

-SUP-
en poche

PSYCHO

L1 / L2

2^e édition

Psychologie sociale en 21 fiches

Anthony Piermattéo • Jérôme Guegan • Jean Louis Tavani



- ✓ Résumés de cours
- ✓ + de 120 exercices corrigés
- ✓ + de 80 questions de réflexion

+ EN LIGNE



22 vidéos

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

Psychologie sociale

en 21 fiches

-SUP-
en poche

PSYCHO

L1 / L2

Psychologie sociale

en 21 fiches

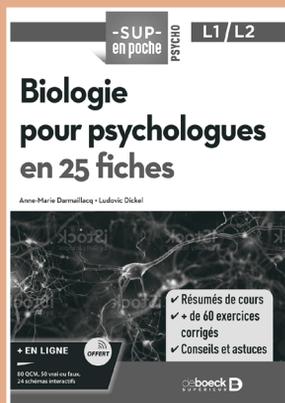
Anthony Piermattéo
Jérôme Guegan
Jean Louis Tavani

2^e édition

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

DANS LA MÊME COLLECTION

Sup en poche est une collection destinée aux étudiants du 1^{er} cycle, essentiellement en Licence 1 et 2. Son objectif est de permettre à l'étudiant de réviser et s'entraîner en vue de réussir ses examens. Chaque ouvrage est composé de fiches proposant des cours résumés suivis d'exercices corrigés pas à pas.



Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2023
Rue du Bosquet 7, B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque Nationale, Paris : août 2023
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/105

ISSN 2566-2716
ISBN 978-2-8073-3765-7

Ressources complémentaires

Au fil de votre lecture, découvrez **22 vidéos** à retrouver en ligne, qui illustrent la matière, l'approfondissent ou la synthétisent. Elles sont signalées par le pictogramme suivant .

Comment accéder à ces vidéos ?

Flashez le code avec votre
téléphone ou votre tablette



OU

Tapez l'URL
dans votre navigateur



Sommaire

Partie 1 Introduction à la psychologie sociale

- COURS 1** La psychologie sociale : définition, formations et métiers 10
- COURS 2** La psychologie sociale : jalons historiques 18
- COURS 3** Les méthodes de la psychologie sociale 28

Partie 2 Au niveau de l'individu

- COURS 4** Les émotions 40
- ▶ Le partage des émotions et la mémoire collective (Bernard Rimé) : 48
- COURS 5** Attitudes et comportements 52
- ▶ Test d'Associations Implicites : 57

Partie 3 L'individu et le groupe

- COURS 6** Le Soi 66
- COURS 7** La théorie de l'identité sociale 77
- COURS 8** Le groupe 89

Partie 4 L'influence sociale

- COURS 9** La normalisation 102
- COURS 10** Le conformisme 112
- ▶ L'expérience de Asch : le conformisme : 116

COURS 11	La soumission à l'autorité	125
	▶ L'expérience de Milgram: 130	
	▶ Le jeu de la mort: 133	
COURS 12	La persuasion	137
	▶ Appel à la peur dans une publicité sur la sécurité routière: 141	
COURS 13	L'engagement et la dissonance cognitive	146
	▶ Comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire ? (R.-V. Joule): 148	
	▶ La dissonance cognitive: 152	

Partie 5 Les relations sociales

COURS 14	Socialisation et affiliation	158
	▶ L'affiliation selon Schachter: 160	
	▶ Se comparer aux autres... Pourquoi?: 161	
COURS 15	Les relations interpersonnelles	166
COURS 16	Aide et agression	174
	▶ L'affaire Kitty Genovese: 176	
	▶ L'apathie des témoins: 177	
COURS 17	Les stéréotypes	186
	▶ La différence entre stéréotypes, préjugés et discrimination: 195	
COURS 18	Les rapports intergroupes	197
	▶ La caverne des voleurs: 199	

Partie 6 La pensée sociale et l'explication quotidienne

COURS 19	Les rumeurs	206
	▶ « Le risque, c'est ça ! », (<i>Le Pion</i>): 206	
	▶ Rumeurs et théorie du complot: 213	
	▶ Comment se déforment les rumeurs: 213	
	▶ La rumeur d'Orléans (un délire antisémite): 213	
COURS 20	Les représentations sociales	217
	▶ La théorie des représentations sociales: 225	
	▶ Colloque : histoire de la psychologie sociale: 225	
COURS 21	L'attribution causale	229
	▶ L'erreur fondamentale d'attribution: 234	
	▶ L'effet Julien Lepers: 234	
BIBLIOGRAPHIE	241
À PROPOS DES AUTEURS	255

Partie ①

Introduction à la psychologie sociale

SOMMAIRE

Cours 1. La psychologie sociale: définition, formations et métiers

Cours 3. Les méthodes de la psychologie sociale

Cours 2. La psychologie sociale : jalons historiques

1

COURS

La psychologie sociale : définition, formations et métiers

[MOTS-CLÉS : définitions, place de la psychologie sociale dans les autres sciences humaines, débouchés en psychologie sociale]

DÉFINITION

« La **psychologie sociale** est la tentative scientifique d'expliquer comment les pensées, les sentiments, et les comportements des individus sont influencés par la présence réelle, imaginaire, ou implicite d'autres êtres humains » (Allport, 1954, p. 5).

1

Introduction

- ◆ Pourquoi lorsque l'équipe sportive préférée de votre meilleur ami perd un match, celui-ci met systématiquement en cause l'arbitrage, précise que les joueurs de « son » équipe avaient le soleil dans les yeux, alors que lorsqu'une autre équipe, qu'il ne supporte pas, perd un autre match, il invoque la piètre qualité des joueurs et l'incompétence de l'entraîneur ? Pourquoi lorsque vous choisissez un bar ou un restaurant en vous promenant, vous préférez systématiquement celui où il y a déjà plein de monde plutôt que celui où il n'y a personne ? Pourquoi autant de personnes autour de vous écoutent Maître Gums, ce chanteur à la mode ? Pourquoi, sur internet, tout le monde se moque de votre blog qui décrit les aventures de Pedro, votre chinchilla, alors que vos proches vous félicitent pour votre créativité : « un roman-photo qui met en scène la vie d'un chinchilla c'est super ! ».
- ◆ Si vous vous êtes posé un jour, au moins une fois, ces questions, vous avez bien fait d'ouvrir ce livre : en effet vous trouverez des réponses à presque toutes ces questions ! Avant de vous apporter des éléments de réponses à ces questions, et à bien d'autres, il est maintenant nécessaire de savoir ce que nous entendons par psychologie sociale.

2 La psychologie sociale, c'est quoi ?

2.1 Définition(s)

- ◆ Il existe plusieurs définitions de la psychologie sociale ; chacune d'elle renvoie, sans doute, à une façon de voir cette discipline. Néanmoins, la définition la plus souvent évoquée est celle proposée par Allport et présentée plus haut.
- ◆ Moscovici (1984) propose, quant à lui, que la psychologie sociale ne se distingue pas par les objets qu'elle étudie, mais par le regard qu'elle porte sur les objets classiquement étudiés par les sciences humaines et sociales (e.g., les comportements et/ou les cognitions humaines au sens large). Ce regard substitue, alors, aux paradigmes binaires en cours à l'époque (d'un côté l'individu et l'objet, de l'autre la société et l'objet), un paradigme ternaire. Ce paradigme propose que la psychologie sociale étudie les objets de la réalité, envisagée au sens large, en appliquant un **regard ternaire** qui suppose que la relation entre l'individu (ego) et les objets du monde (objet) est médiatisée par autrui (qu'il nomme alter et qui englobe au sens large les autres individus, les groupes d'individus, mais également les sociétés, voir **Figure 1.1**). Cela signifie que la psychologie sociale va étudier des phénomènes classiques en s'attachant à mettre en évidence la façon par laquelle les individus vont interagir avec leur environnement en étant sous l'influence des autres. En résumé, la **psychologie sociale va étudier nos comportements, nos états internes, nos états de pensée, en se centrant sur la façon dont l'autre, au sens large du terme, va les influencer.**

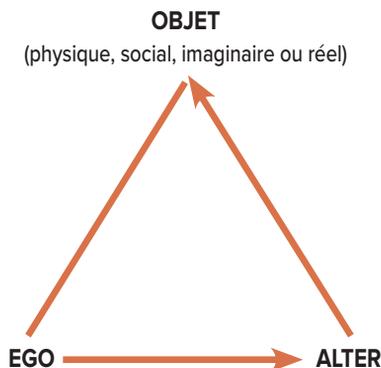


Figure 1.1. Schéma représentant le regard ternaire caractérisant la psychologie sociale d'après Moscovici.

- ◆ Reste à préciser les méthodes qu'elle va employer. Si celles-ci peuvent prendre différentes formes (par exemple qualitatives ou quantitatives, voir **cours 3**), il existe néanmoins un point commun : les chercheurs en psychologie sociale vont chercher à apporter des preuves de leurs affirmations ou de leurs hypothèses. Pour ce faire, ils vont confronter leurs affirmations ou leurs hypothèses à la réalité afin de vérifier si cette dernière leur permet de les confirmer. En ce sens, la psychologie sociale est une discipline **empirique**. C'est-à-dire que la psychologie sociale va construire des connaissances scientifiques en se fondant sur une observation de la réalité.

2.2 L'Homme isolé : une fiction ?

- ◆ Comme nous l'avons vu, la psychologie sociale va s'intéresser à **l'impact des autres sur l'individu**. Mais à ce stade une question demeure : existe-t-il des instants dans notre vie où nous pouvons faire abstraction des autres ? Existe-t-il des moments durant lesquels nous serions radicalement isolés de la société et de ses membres ?

Illustration

Halbwachs apporte des éléments de réponses à la question que nous venons de poser, en envisageant le mythe d'un individu qui se promènerait seul dans les rues de Londres, alors même qu'il découvre la ville. Il s'interroge sur l'apparente solitude de ce dernier : « En passant devant Westminster, j'ai pensé à ce que m'en avait dit mon ami historien (ou, ce qui revient au même, à ce que j'en avais lu dans une histoire). En traversant un pont, j'ai considéré l'effet de perspective que mon ami peintre m'avait signalé (ou qui m'avait frappé dans un tableau, dans une gravure). Je me suis dirigé, en me reportant par la pensée à mon plan. La première fois que j'ai été à Londres, devant Saint-Paul ou Mansion-House, sur le Strand, aux alentours des Courts of Law, bien des impressions me rappelaient les romans de Dickens lus dans mon enfance : je m'y promenais donc avec Dickens » (Halbwachs, 1950). Ce bref passage permet de comprendre à quel point **nous sommes sans cesse influencés par l'autre, même alors que nous sommes, en apparence, seuls**.

- ◆ À l'heure où les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont omniprésentes dans notre vie, où les objets connectés réduisent les distances spatiales entre les individus, où les réseaux sociaux nous conduisent à mettre en scène notre quotidien pour l'autre, les moments d'isolement sont, certainement, encore plus réduits et l'autre est une figure omniprésente de notre quotidien.

- ◆ Depuis la nuit des temps, plusieurs auteurs ont largement insisté sur le fait que l'être humain est par nature un être social et que la présence d'autrui lui est nécessaire. Plusieurs travaux ont ainsi pu montrer qu'un individu en rupture avec son milieu social pouvait développer un certain mal-être, voir même des pathologies (voir **cours 14**). Ainsi, au regard des différents éléments que nous avons présentés, nous pouvons quasiment nous demander si une psychologie peut exister sans prendre en compte l'impact de l'autre.

2.3 La psychologie sociale et les autres disciplines scientifiques

- ◆ La psychologie sociale a un statut particulier dans les sciences humaines et sociales, elle est une **sous-discipline de la psychologie**, alors que sous certains aspects, elle est relativement **proche d'autres sciences humaines et sociales, comme la sociologie** (Stoetzel, 1963), avec laquelle elle partage, par ailleurs, des racines historiques (voir **cours 2**).
- ◆ Si la sociologie est d'une certaine façon l'étude scientifique des institutions et des structures sociales, la psychologie générale est quant à elle l'étude scientifique de la pensée humaine, ou du discours de l'âme (étymologiquement la racine *psycho* signifie âme ou esprit, alors que la racine *logie*, signifiant *lógos*, renvoi au discours, ou à la parole). Elle va s'attacher ainsi à étudier la pensée et son retentissement dans les comportements ou les actions humaines. Néanmoins, au sens strict, sans doute réducteur, la psychologie générale va s'intéresser à des aspects qui transcendent les situations sociales, en cherchant à identifier les lois générales qui vont régir la psyché humaine. La psychologie sociale va, d'une certaine façon, préciser ces lois en étudiant **l'impact des facteurs sociaux et de la présence d'autrui sur la psyché humaine, les comportements et conduites humaines**. Elle va donc proposer des variations ou des invariants dans les lois générales identifiées en prenant en compte l'influence du social.
- ◆ L'unité d'analyse de la psychologie sociale est en principe l'individu alors que la sociologie va s'intéresser à des aspects plus larges. D'une certaine façon, la psychologie sociale peut être envisagée alors comme une **science charnière entre la psychologie et la sociologie**.
- ◆ La psychologie sociale va également se nourrir de connaissances scientifiques établies dans d'autres disciplines comme l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie, la géographie, ou encore la philosophie. Il faut également noter que les autres sciences humaines et sociales se nourrissent

également largement des théories et méthodes développées en psychologie sociale.

- ◆ C'est en ce sens que Moscovici (1984) propose que sa spécificité n'est pas tant d'avoir des objets d'étude propres que d'**apporter un éclairage psychosocial à des objets classiquement étudiés en sciences humaines et sociales**. La psychologie sociale peut se caractériser par l'étude d'une large gamme d'objets et de phénomènes. Les possibilités d'applications étant d'ailleurs elles aussi nombreuses, un diplôme de psychologie sociale peut donner lieu à différentes perspectives de carrière.

3 Les métiers de la psychologie sociale

- ◆ L'étudiant titulaire d'un Master en psychologie sociale dispose d'un bagage de compétences théoriques et méthodologiques qui lui permettent d'**exercer un ensemble assez vaste de métiers**. Au final, un psychologue social pourrait intervenir dans quasiment tous les contextes où l'homme est en présence d'autrui. Autant dire que les débouchés sont alors nombreux! Néanmoins, il existe des champs d'application privilégiés, nous allons surtout nous intéresser à ces derniers dans ce qui suit. Cependant, nous restons persuadés qu'un étudiant créatif pourra inventer son propre métier à l'issue d'un cursus en psychologie sociale.
- ◆ Une fois le titre de psychologue social en poche, plusieurs grandes orientations existent. Celle qui est la plus connue, et sans doute la mieux représentée, est la **psychologie sociale appliquée au travail et aux organisations**. À lui seul, ce domaine d'application présente des débouchés relativement différents les uns des autres. En effet, un psychologue social pourra, par exemple, occuper un métier dans les ressources humaines, le recrutement, l'orientation professionnelle, la

Attention

Un psychologue social est avant tout un psychologue, ce titre est un titre protégé dans plusieurs pays européens. Ainsi, pour en faire usage il doit respecter les critères d'attributions de ce dernier. Par exemple, en France et en Belgique, il est nécessaire d'avoir réalisé un cursus de 5 ans en psychologie. En France, il est précisé que pour faire usage du titre, une personne doit être titulaire d'une licence mention psychologie et d'un master mention psychologie comportant un stage professionnel d'une durée minimale de 500 heures.

gestion du multiculturalisme et/ou de la diversité en entreprise, ou encore dans la prévention et la promotion de la santé au travail.

- ◆ Le **domaine de la santé**, qui dépasse largement le contexte organisationnel, est là aussi un champ d'application classique de la psychologie sociale. Dans ce cadre, un psychologue social pourra occuper des fonctions qui le conduiront à développer des actions visant à promouvoir la santé et à prévenir les facteurs de risque pouvant peser sur cette dernière. Il interviendra le plus souvent dans le champ du sanitaire et du social.
- ◆ Un psychologue social peut également intervenir dans le **champ de l'environnement** en cherchant à développer des actions visant à favoriser le développement durable et les comportements écocitoyens des populations, ou encore en analysant les interactions entre les individus et les environnements physiques dans lesquels ils vivent, se déplacent, évoluent...
- ◆ D'autres champs d'application existent comme l'**éducation, la communication, le marketing, ou encore la justice**, et plus largement le psychologue social peut également mettre à profit ses connaissances méthodologiques pour occuper des postes de consultant, de chargé.e. d'étude ou d'ingénieur.e. psychosocial.e. Enfin, après un master de psychologie sociale, il est possible d'embrasser la carrière de **chercheur-euse ou d'enseignant-e-chercheur-euse** en réalisant une thèse de doctorat.
- ◆ Il est difficile de rendre compte de la richesse des débouchés en quelques lignes et le lecteur intéressé pourra compléter ses connaissances sur le sujet en visitant différents sites web (comme celui de l'American Psychological Association qui présente les carrières en psychologie sociale) ou encore des ouvrages qui présentent les champs d'application de la discipline (Pansu & Louche, 2004 ; Somat & Morchain, 2010).

Exercice 1

1. Allport (1954) définit la psychologie sociale comme la discipline scientifique qui va :

- A) Expliquer comment les pensées, les sentiments, et les comportements des individus sont influencés par l'écoute répétée de Maître Gums.
- B) Expliquer comment les pensées, les sentiments, et les comportements des individus sont déterminés par des variables individuelles comme la personnalité ou l'intelligence.
- C) Expliquer comment les pensées, les sentiments, et les comportements des individus sont influencés par la présence réelle, imaginaire, ou implicite d'autres êtres humains.
- D) Expliquer comment les pensées, les sentiments, et les comportements des individus se forment.

2. Moscovici (1984) propose que la psychologie sociale se caractérise par :

- A) L'importance qu'elle accorde à l'influence de la musique sur les phénomènes qu'elle va étudier.
- B) Les objets qu'elle va étudier et qui lui sont propres.
- C) Le regard qu'elle porte sur des objets classiquement étudiés en sciences humaines et sociales.
- D) L'étude de l'influence de la personnalité sur la pensée et les comportements des individus.

3. Le regard ternaire proposé par Moscovici (1984) suppose que :

- A) La relation entre l'individu et les objets du monde est médiatisée par ses états psychiques.
- B) La relation entre l'individu et les objets du monde est médiatisée par autrui.
- C) Les relations entre les individus et la société sont dépendantes de leurs pathologies mentales.
- D) La personnalité des individus conditionne leurs relations avec autrui.

4. La psychologie sociale se distingue de la sociologie :

- A) Car elle vise à soigner les individus.
- B) Car elle se focalise sur l'étude de la pensée des individus, indépendamment de leurs relations à autrui.
- C) Car elle prend pour unité d'analyse l'individu alors que la sociologie va s'intéresser à des aspects plus larges.
- D) Car c'est une discipline bien plus intéressante.

Exercice 2

Questions ouvertes pour s'auto-évaluer (sans corrigé)

- 1) « La psychologie sociale est une discipline empirique » : qu'est-ce que cela veut dire et en quoi est-ce important ?
- 2) En quelques lignes, comment expliqueriez-vous le regard ternaire caractérisant la psychologie sociale à vos amis ?
- 3) On peut envisager la psychologie sociale comme une science charnière entre la psychologie et la sociologie. Pourquoi ?

1, C, 2, C, 3, B, 4, C

Exercice 1

CORRIGÉS

2

COURS

La psychologie sociale : jalons historiques

[MOTS-CLÉS : histoire de la psychologie sociale, Gustave Lebon, Émile Durkheim, institutionnalisation de la psychologie sociale]

DÉFINITION

Les débuts de la **psychologie sociale** sont difficiles à dater, tant les préoccupations qui intéressent cette discipline scientifique sont anciennes. Néanmoins, il existe quelques figures importantes qu'il est possible d'associer à l'apparition de cette discipline scientifique, notamment Gustave Lebon et Émile Durkheim.

Comment est apparue la psychologie sociale en tant que discipline scientifique ? Quels sont ses principaux développements depuis sa création ? Ce cours vise à apporter des éléments de réponse à ces différentes questions.

1 Quelques éléments d'histoire de la psychologie sociale

- ◆ Il est difficile de dater le début de la psychologie sociale, tant les questions qu'elle traite ont fait l'objet de réflexions d'abord en philosophie depuis l'Antiquité, puis plus largement dans les sciences humaines et sociales.
- ◆ Ces questionnements vont connaître une **actualisation importante en Europe à la fin du XVII^e siècle**. À cette période, la France est secouée par un bouleversement majeur : la Révolution Française. Celle-ci marquera le début d'un siècle frappé par un ensemble de mobilisations collectives qui toucheront l'intégralité de l'Europe.
- ◆ Les individus vont commencer à se regrouper et l'Europe connaîtra alors des manifestations et des mobilisations visant à défendre certaines revendications. Elles se caractériseront par des tentatives de renversement des monarchies existantes afin d'obtenir plus de liberté, voire un régime démocratique. D'autres aspireront à constituer une unité nationale, comme ce fut le cas pour l'Italie, et enfin certaines défendront les droits des employés à travers les mouvements sociaux dirigés par des corporations et des syndicats.

- ◆ Ces mobilisations, sans précédent, feront que ce siècle sera nommé le siècle des révoltes (Rémond, 1974). Par leur ampleur, ces **mobilisations collectives** vont alors susciter l'intérêt des intellectuels et des universitaires.

2 La psychologie des foules de Gustave Le Bon

- ◆ Si le terme « psychologie sociale » n'est pas encore évoqué directement par Le Bon, c'est bien sur cette matrice que va se développer cette discipline, matrice qui aura alors la volonté de **comprendre et d'expliquer les événements de l'actualité** durant lesquels les foules sont au premier plan.
- ◆ C'est pour comprendre le poids grandissant des foules et des mobilisations collectives dans l'actualité des pays européens que **Gustave Le Bon** développera une forme de psychologie sociale dans l'ouvrage qu'il intitulera *La Psychologie des Foules*.
- ◆ Il introduit, alors, le concept de **foule psychologique** : lorsqu'un individu rejoint cette foule, ses caractéristiques propres (personnalité, pensée, affect...) disparaissent au profit d'une forme de pensée collective dans laquelle les affects et les pensées des membres de la foule s'homogénéisent et se polarisent. Pour lui, la foule devient alors un agrégat qui va se caractériser par des **pensées, des affects, ou des comportements originaux largement différents de ceux que les individus peuvent avoir lorsqu'ils sont isolés**.
- ◆ Ainsi, **la foule n'est ni la somme ni la moyenne, des caractéristiques individuelles**. Pour Le Bon, la polarisation et la simplification de la pensée des foules, va réduire drastiquement les capacités de raisonnement des individus, tout comme leur capacité à utiliser des fonctions intellectuelles supérieures comme l'intelligence.
- ◆ Ces différentes caractéristiques des foules psychologiques vont apparaître par des phénomènes de suggestion, de contagion mentale, et l'apparition d'un sentiment de toute-puissance. Ce sont ces éléments qui vont caractériser les individus dans une foule.
- ◆ À la fin du XIX^e siècle, l'époque à laquelle Le Bon écrit la psychologie des foules, sous l'impulsion de chercheurs comme **Charcot**, l'hypnose est particulièrement saillante dans l'air du temps, Le Bon l'utilise alors pour expliquer le comportement des individus présents dans une foule. La suggestion est alors une caractéristique des membres de la foule, qu'il compare à des individus hypnotisés. Ces derniers seraient alors particulièrement enclins à subir les suggestions venant de l'extérieur, notamment par la perte de leur conscience individuelle, qui va interdire toute tentative de raisonnement.

- ◆ Ainsi, dans cette perspective, l'individu en foule va être sous l'influence mutuelle de ses pairs, et va perdre son libre arbitre, il va se comporter comme « un automate que sa volonté est devenue impuissante à guider » (Le Bon, 1895, p. 14). Cette influence mutuelle entre les membres de la foule psychologique va entraîner un phénomène de **contagion mentale**, c'est-à-dire que les idées et/ou les comportements vont se diffuser très rapidement au sein de ce groupe.
- ◆ Les individus en foule vont, selon Le Bon, devenir anonymes et leur regroupement d'individus va entraîner une perception de puissance supérieure. Ils vont alors, selon Le Bon, se sentir invincibles et vont ainsi céder à des instincts qu'ils auraient réfrénés s'ils étaient isolés.
- ◆ Pour qu'un ensemble d'individus devienne une foule psychologique, il n'est pas nécessaire que ceux-ci soient réunis dans un même lieu. **La foule psychologique peut émerger suite à des événements chargés en émotion** (par exemple, au niveau d'une nation, une victoire de l'équipe nationale à un championnat sportif).
- ◆ Le Bon insiste particulièrement sur l'idée que la foule n'est pas criminelle par nature, pour lui elle est capable du meilleur comme du pire. Ses actions vont simplement être polarisées, et ainsi, en fonction du contexte dans lequel la foule existe, elle pourra réaliser des actions héroïques ou criminelles.
- ◆ Les travaux de Le Bon permettent de prendre conscience que les états psychologiques des individus en groupe peuvent être différents de ceux des individus isolés, ce qui ouvre la voie à la question de l'influence des facteurs sociaux sur les aspects individuels.

Attention

L'œuvre de Le Bon sera largement critiquée pour son caractère raciste et misogyne. Il sera également accusé de plagiat par un chercheur italien (Sighele, 1895). Enfin, il faut noter que contrairement à la psychologie sociale contemporaine, **les propositions de Le Bon sont largement spéculatives**, c'est-à-dire qu'elles ne reposent pas sur une confrontation plus ou moins systématique des propositions faites par l'auteur à la réalité. Elles résultent essentiellement d'une interprétation de phénomènes par Lebon. Ainsi, tout en reconnaissant l'apport de la psychologie des foules au développement de la psychologie sociale, il faut avoir conscience que ces propositions sont ancrées dans un contexte sociotemporel donné : la fin du XIX^e siècle.

3 La sociologie durkheimienne

- ◆ Un autre jalon historique majeur de la constitution d'une psychologie sociale peut être vu dans l'œuvre d'**Émile Durkheim**, et plus particuliè-

rement dans ses travaux sur le suicide (Durkheim, 1897). À l'aide d'analyses statistiques, il va s'attacher à montrer que le suicide, jusqu'alors considéré comme un comportement purement individuel, c'est-à-dire reposant sur des facteurs propres à l'individu, peut-être déterminé par des facteurs sociaux.

- ◆ Il cherche ainsi à montrer le rôle de la société sur les individus, et notamment le fait que cette dernière échoue à leur imposer un ensemble de normes. Sans ce pouvoir régulateur de la société, les individus vont alors être, d'une certaine façon, livrés à eux-mêmes. Cet état, que Durkheim appelle l'*anomie*, va être alors envisagé comme un déterminant du suicide.
- ◆ Durkheim est traditionnellement associé à la sociologie francophone, néanmoins ces travaux et ceux de ses élèves peuvent être associés à une psychologie sociale naissante (Marcel, 2004). Halbwachs, l'élève de Durkheim, va poursuivre l'entreprise ouverte par son maître, en appliquant une approche similaire à **la mémoire**, qui était, elle aussi, considérée à cette époque comme une faculté purement individuelle. Il soutient alors que cette dernière est **largement influencée par des facteurs sociaux** (Halbwachs, 1925, 1941, 1950).
- ◆ En d'autres termes, ces deux auteurs cherchaient à montrer que des objets comme le suicide et la mémoire, envisagés jusqu'alors uniquement sous l'angle individuel, peuvent être déterminés par les aspects sociaux. Les aspects vus comme les plus intimes des individus peuvent être influencés socialement.
- ◆ **Gabriel Tarde** s'attachera, également, dans son œuvre, à montrer le rôle des facteurs sociaux sur les comportements et la pensée individuels. Il insistera notamment sur **le rôle de l'imitation** (Tarde, 1890) et cherchera à étudier les facteurs en jeu dans les crimes.
- ◆ Au-delà de ces prémisses francophones et de quelques autres tentatives relativement isolées (e.g., Blondel, 1929), durant la première moitié du XX^e siècle, la psychologie sociale va se développer outre-Atlantique.

4 La psychologie sociale aux USA

- ◆ Au début du XX^e siècle, deux manuels de psychologie sociale vont être publiés aux USA. Le premier par William McDougall (1908), le second par Edward Alsworth Ross (1908).
- ◆ Parallèlement à la publication de ces manuels, différents travaux empiriques publiés à cette époque sont considérés comme les premières études en psychologie sociale. À ce titre, l'étude de Triplett sur les

facteurs en jeu dans des performances motrices constitue une des premières études empiriques en psychologie sociale (Triplett, 1898).

Illustration

La facilitation sociale (Triplett, 1898)

La recherche de Triplett présente, d'une part, l'analyse des temps de coureurs cyclistes inscrits à la Ligue Américaine des Cyclistes et, d'autre part, une étude en laboratoire sur les performances d'enfants dans une tâche motrice simple. Il va ainsi étudier les temps de course d'environ 2000 cyclistes. Il va comparer les temps de ces coureurs en isolant ceux qui courent seuls, de ceux qui courent avec un partenaire d'entraînement (situation non compétitive) et de ceux qui courent en compétition. Ils montrent qu'en moyenne les cyclistes seuls mettent plus de temps à parcourir 1 mile (environ 1.60 km) que les cyclistes qui vont être en présence d'autrui. Il conclut que la simple présence d'autrui va améliorer les performances. La situation de compétition quant à elle n'améliore pas significativement les performances. Il construit alors une étude en laboratoire pour vérifier ses premiers résultats qui reposent sur l'analyse d'archives (e.g., des données de seconde main qui peuvent présenter certaines approximations). Pour ce faire, il convoque des enfants dans son laboratoire et leur demande d'enrouler le plus rapidement possible le moulinet d'une canne à pêche. Les enfants vont devoir réaliser cette performance motrice dans deux conditions expérimentales : seuls ou en co-action, c'est-à-dire en présence d'autres enfants qui réalisent la même tâche. Là encore, les performances sont meilleures lorsqu'elles sont réalisées en présence d'autrui.

- ◆ Les résultats de Triplett contrastent, néanmoins, avec ceux obtenus par un chercheur en agronomie (i.e., la science étudiant les processus en jeu dans l'agriculture). En effet, il apparaît que **des hommes qui tirent à la corde, fournissent moins d'effort lorsqu'ils sont en groupe, que lorsqu'ils sont seuls** (Ringelmann, 1913). L'effort individuel va être une fonction inverse du nombre d'hommes qui vont tirer sur la même corde : ainsi, ici la présence d'autrui va, non pas améliorer les performances motrices, mais au contraire les diminuer (on parle alors d'un effet de « **paresse sociale** »). Ces derniers travaux, bien que réalisés dans un champ différent, peuvent être considérés comme une étude de psychologie sociale.
- ◆ Par la suite, la Seconde Guerre mondiale va marquer l'histoire de la psychologie sociale de plusieurs façons : d'une part, elle va entraîner un exode des chercheurs en psychologie sociale qui vont fuir la montée du Nazisme et d'autre part, elle va également marquer durablement la discipline en définissant des thématiques de recherche.
- ◆ Ainsi, durant la guerre, des travaux portant notamment sur **les rumeurs** (voir **cours 19**) comme arme de déstabilisation des peuples et la pro-

pagande vont apparaître. La découverte de l'holocauste va également conduire les chercheurs à s'interroger sur les mécanismes pouvant conduire des hommes à réaliser l'horreur (voir **cours 11**). Peu à peu la psychologie sociale va prendre la forme que nous lui connaissons actuellement, et dont nous allons tracer les lignes directrices dans la suite de ce livre.

- ◆ En résumé, d'une certaine façon, **la psychologie sociale a réellement émergé au XX^e siècle**, elle naîtra d'une préoccupation pour les foules et les révoltes, sera marqué au fer rouge par la Seconde Guerre mondiale et elle restera fortement liée aux préoccupations quotidiennes des individus. Par exemple, les événements de mai 1968 en France conduiront notamment Moscovici à s'interroger sur l'influence des minorités (Moscovici, 1979). Plus proche de nous, la crise des réfugiés en Europe a fait l'objet d'un ensemble de travaux permettant d'expliquer les conditions d'inclusion de ces derniers (e.g., Badea *et al.*, 2017). Il nous reste maintenant à présenter comment cette discipline scientifique a pu s'institutionnaliser dans le paysage francophone.

5 L'institutionnalisation de la psychologie sociale en France

- ◆ L'institutionnalisation d'une discipline passe par plusieurs aspects : d'une part l'existence de chercheurs qui se définissent et sont reconnus comme réalisant leurs activités de recherche dans ladite discipline ; l'existence d'enseignements universitaires portant sur cette dernière ; ainsi que la création de revues et d'associations scientifiques visant à diffuser les connaissances et à animer la vie scientifique de la communauté (e.g., par l'organisation de congrès ou de rencontres scientifiques...).
- ◆ **En France, l'institutionnalisation de la psychologie sociale va être relativement tardive.** Il faudra attendre, **1944** pour qu'une première chaire (i.e., un poste d'enseignant-chercheur titulaire) de Psychologie Collective soit créée au Collège de France pour Maurice Halbwachs (voir *supra*). Néanmoins, il n'aura jamais l'occasion de l'occuper réellement, car il sera déporté dans le camp de concentration de Buchenwald quelques semaines seulement après sa nomination.
- ◆ Il faudra attendre plus de dix ans pour que la **première chaire de Psychologie Sociale soit créée à la Sorbonne en 1956**, cette dernière sera attribuée à Jean Stoetzel, élève d'Halbwachs. La seconde sera attribuée à Jean Maisonneuve en 1966, à l'Université Paris X – Nanterre.

- ◆ Parallèlement, **le premier laboratoire de psychologie sociale verra le jour à la Sorbonne en 1952** sous l'impulsion de Daniel Lagache. Peu à peu, les laboratoires de psychologie sociale se multiplieront, notamment à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), à Aix-en-Provence...
- ◆ Des sociétés savantes vont également se créer. Ainsi, dans les **années 1960, l'Association Européenne de Psychologie Sociale** (*European Association of Social Psychology*¹, EASP) va émerger. Elle verra le jour officiellement en 1967. Rapidement une revue dédiée à la diffusion des travaux en psychologie sociale va apparaître (*European Journal of Social Psychology*, EJSP).
- ◆ Une autre association importante verra le jour quelques décennies plus tard, en **1987 en France, l'Association pour la Diffusion de la Recherche Internationale en Psychologie Sociale** (ADRIPS) qui aura pour mission de publier et de soutenir financièrement une revue qui elle aussi aura pour objectif de diffuser les travaux en psychologie sociale : *l'International Review of Social Psychology* (IRPS).
- ◆ Ces deux revues (EJSP et IRPS) peuvent ainsi constituer des ressources pour les lecteurs désirant s'informer sur la recherche récente en psychologie sociale. Notons que l'IRPS est une des rares revues scientifiques disponibles gratuitement en ligne² en psychologie. Quiconque le souhaite peut avoir accès aux articles publiés par la revue. Plus récemment en 2021, l'ADRIPS a lancé une revue électronique de vulgarisation des recherches en psy-

Attention

Nous avons évoqué la définition de la psychologie sociale, en retraçant quelques jalons de son histoire. Dans ce qui suit, nous allons présenter quelques travaux organisés sous la forme de chapitre. Néanmoins, le lecteur doit garder en tête un élément important : une discipline scientifique n'est pas un élément statique et les connaissances qu'elle construit n'ont pas une valeur de vérité par nature, elles ne sont simplement pas fausses à un moment donné (Popper, 1991). Une connaissance scientifique est donc davantage un rapport d'étape, que les études ultérieures peuvent compléter ou parfois réfuter. La nature de l'ouvrage ne nous permet pas d'être exhaustifs sur tous les thèmes envisagés, le lecteur curieux pourra donc compléter ces connaissances avec des ouvrages plus spécialisés et potentiellement des travaux scientifiques récents.

1. Sur le site de l'association <https://www.easp.eu>, le lecteur intéressé pourra trouver un ensemble de documents relatifs à l'histoire de cette association qui a fêté ses 50 ans en 2017.

2. Cf. <https://www.rips-irsp.com>

Pourquoi, lorsque votre équipe sportive préférée perd un match, mettez-vous systématiquement en cause l'arbitrage ? Pourquoi, quand vous choisissez un restaurant en vous promenant, préférez-vous celui où il y a déjà plein de monde plutôt que celui où il n'y a personne ? Si vous vous êtes un jour posé ces questions, ce livre est fait pour vous !

Anthony Piermattéo

est professeur en psychologie sociale à l'Université catholique de Lille.

Jérôme Guegan

est maître de conférences en psychologie sociale à Université Paris Cité.

Jean Louis Tavani

est professeur à l'Université Paris 8-Vincennes.

Qu'est-ce que la psychologie sociale ? Comment peut-elle nous aider à comprendre les interactions entre les personnes ? Comment fonctionne l'effet de groupe ? Qu'est-ce que l'influence sociale, l'identité ou les phénomènes culturels ?

Très pratique et concret, illustré de nombreux exemples, cet ouvrage de synthèse répond à toutes ces questions qui se posent au quotidien sans même que nous les percevions et qui influencent nos comportements.

Chaque fiche contient :

- > Un résumé de cours avec **les grands concepts** à maîtriser
- > Des **applications** et **illustrations** concrètes
- > Des **points d'attention**
- > Des exercices avec **corrigés détaillés**

RESSOURCES NUMÉRIQUES OFFERTES



Pour mieux comprendre, illustrer ou approfondir la matière : **22 vidéos**.

À LIRE AUSSI DANS LA COLLECTION



ISBN : 978-2-8073-3765-7



9 782807 337657 17,95 €

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com